

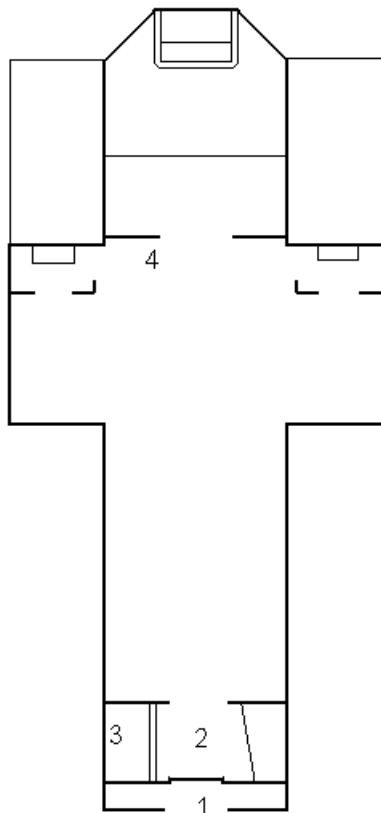
L'église de Corpeau

Construite entre 1877 et 1880, l'église Saint Pierre est de style néo-gothique. Sa flèche de 35 mètres de haut est bien connue dans le paysage.

L'architecte a introduit dans le bâtiment en forme de croix latine des éléments traditionnels de l'art sacré :

L'église est précédée d'un parvis (1), lieu d'accueil, délimité par des balustres en pierre. Sous le porche (2), à gauche en contrebas, les fonts baptismaux (3) invitent le nouveau baptisé à monter les marches pour entrer dans l'Eglise ; à droite, Jésus au Mont des Oliviers.

La nef est orientée vers l'Est et la progression du pèlerin est symbolisée par des marches avant d'atteindre le chœur dominé par le maître-autel ; un chancel (4) (*clôture en pierre*) sépare la nef et le transept du chœur.



Vitraux

La quasi-totalité des vitraux a été anéantie par l'explosion du train de munitions le 22 août 1944. Seules les deux rosaces du transept, moins endommagées, ont été refaites. Les autres ouvertures ont été garnies par un vitrage sans décor mais donnant une lumière agréable.

Peintures

Aucune peinture sur toile dans l'église mais des peintures murales évoquant des tapisseries recouvrent les murs du chœur et d'une partie du transept. Elles ont été commanditées par des paroissiens, celles du chœur en 1911, celles du transept gauche semblent postérieures à la première guerre mondiale puisqu'un cartouche orné de grappes de raisin, d'épis de blé et de la Croix de Guerre entoure la plaque commémorative des victimes de cette guerre. Ces peintures ont malheureusement souffert pendant l'absence de vitraux. Noter la voûte de l'église entièrement peinte en bleu ciel entre les arcatures.

Sculptures

Le maître-autel dans le chœur et les deux autels secondaires dans les bras du transept sont de style néo-gothique. Ils sont surmontés d'un tabernacle architecturé.

Les chapiteaux et les clés des croisées d'ogives sont sculptés de décors végétaux. Les chapiteaux du chœur sont peints.

Face à la chaire à prêcher une **Vierge de Pitié** (Pietà), due au sculpteur régional BOUTTE (fin du 19^e). Sans doute dû au même auteur, sous le porche, face aux fonts baptismaux, un ensemble représente **un ange versant de l'eau bénite dans un bénitier** (véritable coquillage), **écrasant un démon ailé** et, dans une rocaille éclairée par un petit vitrail montrant une coupe, **Jésus en prière** au Mont des Oliviers (Luc 22, 39) avant son arrestation.

Le **tympan** représente le Jugement dernier (Mt 25, 34-41) avec l'inscription "Venez les bénis"...

Noter la représentation de l'église en bas à gauche.

Statues

Dans le chœur, le **Sacré-Cœur** domine le maître-autel et rappelle que Paray-le-Monial n'est pas très loin; **St Pierre** tient deux clés, symbole de l'autorité que Jésus lui a donnée sur son Eglise (Mt 16, 19), le coq évoque son reniement avant l'arrestation de son maître (Luc 22, 61) ; **St Jeanne d'Arc**, patronne secondaire de la France, en armure avec son étendard fleurdelisé.

Dans la partie gauche du transept, la **Vierge Marie portant l'Enfant Jésus** avec son nimbe crucifère ; **St Barbe**, patronne des pompiers, avec la tour dans laquelle elle fut enfermée; **St Etienne** tenant la palme du martyr; une sainte martyre: Ste Catherine ou Ste Philomène; **St Thérèse de Lisieux**, carmélite.

De part et d'autre de la nef, **Notre-Dame de Lourdes**; **St Joseph** tenant une fleur de lys, présente l'Enfant Jésus, avec son nimbe crucifère, portant le monde.

Au fond de l'église, à gauche de la porte, **St Jean-Baptiste** avec son bâton cruciforme et l'agneau à ses pieds; à droite **St Antoine de Padoue** tenant un lys et le Livre de la Parole supportant l'Enfant-Jésus. Il lui est attribué l'aide pour retrouver les objets perdus.

Dans la partie droite du transept, l'autel secondaire est consacré à **St Maur** (disciple de St Benoît) comme l'atteste le relief présentant les armes de sa congrégation avec sa devise: «Pax». Une statuette de St Maur, en bois polychrome abritée dans le «clocher» du tabernacle est invoquée pour la guérison des malades. (*Jusque dans les années 1950, le 15 janvier, pour la fête solennelle du saint, il était d'usage que les fidèles, après la cérémonie religieuse, présentent du linge de corps que le prêtre bénissait avec imposition de la statuette*).

Au-dessus de cet autel, un Père Abbé auréolé tenant une crosse et le Livre avec un oiseau à ses pieds.

Sous la rosace: un **Crucifix** en bois polychrome du 17^e siècle; à gauche **St Bernard**, abbé cistercien, rappelle la proximité de Citeaux; dessous, une statuette de **St Vincent** (Corpeau est en pays vigneron); à droite, un saint évêque martyr, la mitre à ses pieds.

Remarquer le **chemin de croix**, véritable bande dessinée en ronde bosse, et les quatre lustres de style gothique médiéval.

Cloches

Elles sont au nombre de quatre. La plus ancienne, Denise, en « Si naturel » a été fondue et bénite en 1813, refondue en 1913, elle devient Pierrette-Lucie-Denise, elle provient de l'ancienne église. Marie-Anne, en « La naturel », fondue et bénite en 1890, refondue en 1913, a été rebaptisée Marie-Louis-Anne. Andrée-Henriette en «Do dièse» fondue et bénite en 1913, fut offerte en 1913 par un couple de paroissiens. La quatrième Marie-Eusèbe fut aussi un don d'un paroissien.

(La fonderie Farnier à Velars-sur-Ouche (à 70 km) d'où proviennent les trois premières cloches, exporta jusqu'en Nouvelle-Zélande et équipa beaucoup de missions étrangères).

Extérieur

La flèche octogonale surmontant le clocher, culmine à 35 mètres. Ses ouvertures quadrilobées, ses arêtes jalonnées d'ergots lui donnent une silhouette originale. Sa légèreté est accentuée par les faitages en dentelle de terre cuite émaillée. La toiture est couverte de tuiles vernissées avec des motifs de lignes brisées typiquement bourguignons. Les extrémités des pignons du transept sont surmontées d'ornements sculptés rappelant des ostensoirs.

Le portail à larges pentures de fer forgé est encadré par des pieds-droits à trois rangées de colonnes dégagées. Sous la rosace, le gable surmontant l'ogive de l'entrée est décoré de motifs évoquant le "chou" caractéristique du gothique bourguignon.

A proximité

Rue de la Montagne, une niche abrite une statue de Saint Mein datée 1553.

Dans l'ancien cimetière, un socle surmonté d'une croix en fer, creusé d'une vasque de bénitier, vestige de l'ancienne église (?).

« Messire Dieu premier servi »

(Jeanne d'Arc)

La présence fréquente de fleurs de lys dans la décoration intérieure du transept est peut-être due au fait qu'elle a coïncidé avec la béatification (1909) et la canonisation de Jeanne d'Arc (1920).

Bien que situé en Côte d'Or, Corpeau fait partie de la Paroisse Saint-Martin-des-Trois-Croix qui compte 18 clochers (autour de Chagny), soit environ 16000 habitants.

Paroisse Saint-Martin-des-Trois-Croix

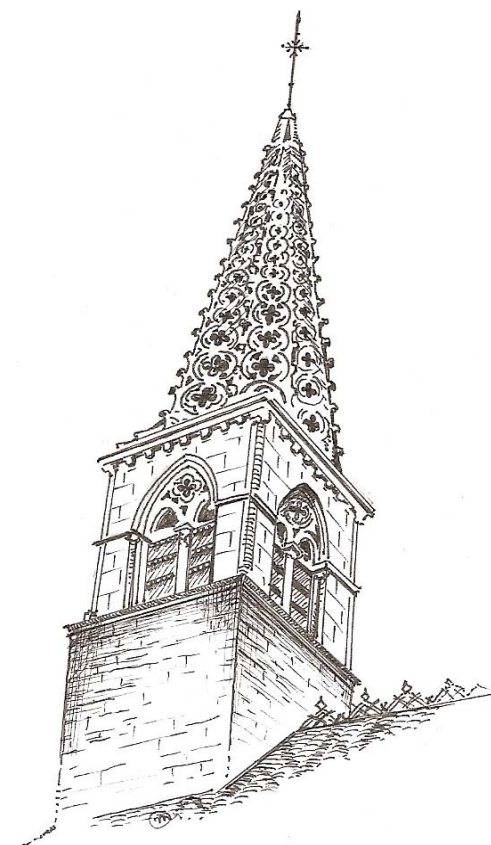
12 rue des Halles
71150 CHAGNY
Tél. 03 85 87 15 75
Fax. 03 85 91 26 69

*Aluze – Bouzeron – Chagny – Chamilly
Change Chaudenay – Chassey-le-Camp
Chilly-les-Maranges – Corpeau – Demigny
Dezize-les-Maranges – Ebaty – Farges
Fontaines – Paris-l'Hôpital – Remigny – Rully
Sampigny-les-Maranges*

Conception-Réalisation
Pastorale du Tourisme et des Loisirs
24 rue du 4-Septembre
71200 LE CREUSOT

www.pastourisme71.com

MAJ: 12 novembre 2009



Eglise Saint Pierre

CORPEAU


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Donner une âme au temps libre